



## La Petite vendeuse de *Soleil*

L'équipe *Ecole et cinéma* propose ce dossier pédagogique explorant plusieurs directions :

- L'éducation civique , le « vivre ensemble » avec ses articulations dans le domaine de la maîtrise de langue
- Les informations nécessaires pour comprendre la réalité dépeinte dans ce film
- Les prolongements culturels dans le domaine des arts visuels

**Le film ne peut être abordé sans préparation** pour des élèves ce cycle 3.

Nous vous proposons la démarche suivante :

### **Temps 1**

Débats préparatoires en classe permettant de recueillir des premières représentations autour des thèmes :

- du handicap et de la place faite au handicap
- des droits de l'enfant
- de l'Afrique
- des conditions de vie difficiles dans les pays en voie de développement

### **Temps 2**

Laisser un temps large pour l'expression des émotions ressenties dans le film avec des échanges autour des scènes explicites présentes dans la narration, le maître permettant la parole dans le respect et l'écoute des uns et des autres.

Passer par l'écrit sous forme d'un atelier d'écriture permet également de libérer les émotions parfois fortes que suscite ce film.

### **Temps 3**

L'exploitation pédagogique visera à éviter le manichéisme vers lequel on serait tenté de glisser rapidement en :

- apportant des informations objectives sur le Sénégal et sa capitale
- explicitant les relations sociales
- en permettant la compréhension des valeurs de solidarité, d'amitié , de fraternité
- en favorisant l'écrit par les affichages, le résumé, la mise en dialogue, les descriptions, les mises en réseaux

Un film sénégalais de Djibril Diop Mambéty  
1998



Si le cinéma est porteur de rêves, de fantaisie, d'imaginaire, il témoigne aussi de la réalité d'existences et d'expériences vécues .

Avec *La Petite vendeuse de Soleil*, c'est un cinéma militant, au service des valeurs universelles de l'humanité, qui est proposé à la vision et à l'analyse de nos jeunes spectateurs.

Le cinéaste sénégalais Djibril Diop Mambety, utilise les procédés propres à cette forme d'art pour dépeindre une réalité qu'il connaît bien, et qu'il souhaite révéler au monde. Son œuvre place ainsi le spectateur adulte et enfant face à cette réalité portée sans artifice à l'écran.

Beaucoup de nos élèves de cycle 3 seront confrontés pour la première fois à la pauvreté urbaine, le dénuement matériel, l'abandon et le handicap physique.

Les débats autour des réalités exposées et des valeurs humaines mises en scène seront les moments forts à mettre en œuvre pour un accompagnement pédagogique réussi du film.

## 1. *La Petite Vendeuse de Soleil* : une œuvre permettant de nourrir le(s) débat(s) en classe

*Le débat civique en classe permet d'inviter les élèves à s'exprimer. Les débats sont riches de sens pour la classe, pour l'enseignant. Ils permettent d'installer des comportements citoyens de premier ordre par le biais :*

- **de connaissances** sur :
  1. le droit des enfants en matière d'éducation de sécurité, de santé, notamment (se référer à la convention internationale des droits de l'enfant - CIDE)
  2. les valeurs universelles sur lesquelles on ne peut transiger
- **de la capacité** à envisager les conséquences de ses actes en mettant en jeu la vie collective
- **d'une attitude** en acquérant le respect de soi, des autres, le manifester dans sa façon de parler

### **Des points à faire émerger lors de l'organisation des débats :**

#### **Retrouver les valeurs véhiculées dans le film**

*Les valeurs positives* : La solidarité, la tolérance, la fraternité, l'amitié, l'altruisme, la confiance, l'amour filial

*Les valeurs négatives* : La violence, l'intolérance, la peur de l'autre, l'injustice, l'arbitraire

#### **Etre attentif à l'organisation sociale**

Faire émerger le rôle du meneur, du chef de bande et de son influence néfaste sur le groupe d'enfants

Relever les difficultés pour les personnes handicapées à s'intégrer dans la société

Observer la place faite à la police

Rappeler le combat pour l'égalité homme/femme

Relever l'arbitraire, l'accusation sans fondement

Rendre attentif aux conditions de vie des enfants de la rue

#### **Aider à la compréhension du film**

Expliquer le sens du titre

Retrouver et nommer les personnages principaux, réaffirmer leur rôle dans l'histoire :

*Sili Laam, l'héroïne en robe rose, Moussa, le garçon paralysé, Babou Seck, l'ami qui vient en aide à Sili.*

Citer les nombreux personnages secondaires qui apparaissent tout au long de l'histoire :

*le cantonnier, le garçon à la charrette, l'homme au complet bleu le meneur de bande, la grand-mère...*

#### **Sensibiliser au manichéisme de certains personnages :**

L'homme au complet bleu

Le caïd, le chef de bande

L'agent de police

Le commissaire.../...

#### **Donner son avis**

Commencer à expliciter ses choix et ses jugements sur le film et utiliser ses connaissances et le lexique spécifique du cinéma.

## Les prolongements dans le domaine de l'écrit

*La Petite vendeuse de Soleil*, un conte cruel de la jeunesse (voir cahier de notes). Il rejoint en cela les contes traditionnels par sa structure narrative. Il permet ainsi d'explorer de nombreuses pistes de lecture puis d'écriture.

Repérer les éléments de la narration relevant du conte :

Situation initiale	l'héroïne est pauvre, tente de subsister en mendiant
Élément de rupture	la recherche d'un travail permettant de vivre dans la dignité
Péripéties /aventure	le voyage vers le « centre », la difficulté de vendre des journaux, les moqueries et menaces des pairs
Situation finale	l'amitié, la solidarité permettent de triompher de l'adversité et font oublier les vexations, la vie reste cependant difficile

### Quelques pistes d'écritures

L'élève peut participer à l'élaboration collective d'un écrit de fiction en référence à une œuvre :

#### Libérer par l'écriture ses émotions

- Travailler autour d'un personnage : le suivre, le créer
- Décrire les lieux de l'histoire
- Raconter l'agression du point de vue du chef de bande
- Raconter l'agression du point de vue de Sila
- Proposer l'écriture d'une charte permettant d'accueillir le camarade « différent »
- Inventer une aventure positive pour Sila

**Quelques pistes de lecture** - - > se reporter aux propositions du dossier

#### Quelques éléments de vocabulaire à expliciter

- Liés à la géographie :

Pays en voie de développement, francophonie, banlieue, périphérie, centre, port, portuaire

Marché, latérite (la terre rouge des routes), charrette, petits métiers, précarité, difficultés économique, exploitation, infrastructure, réseau de voirie, réseau routier

- Liés au handicap

Fauteuil, prothèse, béquille, paralysie, aide, intégration

- Liés à la justice :

Accusation, arrestation, arbitraire, preuve, commissariat, prison, témoin, jugement, juge, travail des enfants

- Liés au cinéma

Scénario, personnages/acteurs, réalisateur, découpage, cadrage (échelle de plan et angle de vue), rythme, dialogue, mouvement de caméra (panoramique, travelling, plan fixe), mise en scène, bande son...

## 2. *La Petite Vendeuse de Soleil* : une œuvre permettant la connaissance du monde actuel

Ce film peut aider l'élève à prendre conscience du caractère mondial de nombreux problèmes économiques ou culturels, de percevoir les grandes inégalités entre régions du globe et donc, les solidarités nécessaires. L'élève est amené à découvrir que la **Convention internationale des droits de l'enfant** de 1989 est loin d'être appliquée dans plusieurs pays, en particulier en ce qui concerne le travail des enfants de son âge.

### Des pistes d'activités en géographie

#### Les lieux , le contexte

- Placer le Sénégal sur le continent africain
- Faire la carte d'identité du pays et de Dakar, sa capitale
- Comparer les richesses, les ressources, la population du Sénégal et de la France
- Être attentif à la langue parlée par les personnages (le Wolof) par opposition à la langue écrite (le français)
- Prendre conscience de l'existence la francophonie

#### Les droits des enfants et des personnes handicapées

Repérer, dans les extraits de la convention internationale des droits de l'enfant, les droits non-respectés dans le film.

Rappeler la loi de février 2005 permettant la scolarisation de tous les enfants dans les écoles françaises.

## Des pistes d'activités en géographie (suite)

**L'organisation de la ville** Retrouver *la banlieue lointaine* caractérisée dans une ville du tiers monde par un habitat précaire, des bidonvilles, *la périphérie*, lieu où l'héroïne trouve son travail de vendeuse de journaux, *le centre*, avec sa richesse, les commerces, le marché, ...

### Les difficultés matérielles

Recenser les difficultés de déplacement

Faire prendre conscience des contrastes entre centre, périphérie et banlieue

Sensibiliser au travail des enfants, à ses aspects dangereux (la vente sur l'autoroute, par exemple)

Retrouver les « petits métiers » (vendeurs de journaux, cantonnier, coiffeur de rue, vendeurs à la sauvette, vendeurs modestes ...)

### L'histoire de l'Afrique

Rappeler la colonisation de l'Afrique au XIX<sup>ème</sup> siècle, puis la décolonisation au XX<sup>ème</sup>

Placer les deux événements sur la frise historique (cf. p. 8 et 9 de ce dossier).

## 3. *La Petite Vendeuse de Soleil*: vers d'autres pratiques artistiques...

*La Petite vendeuse de Soleil* se passe à Dakar au Sénégal. C'est une écriture filmique d'un conte moderne mis en scène dans un univers africain plein de danger, entre bidonville et centre urbain. Le film décrit l'univers difficile du handicap dans une ambiance de violence où malgré tout l'amitié va permettre de triompher des méchants caïds.

Ce film propose des images fortes d'une fillette handicapée dans un monde pauvre qui peut nous déranger. Cependant, à travers ce film, il sera intéressant de voir comment le décliné de façon plastique. Il s'agira de créer des images ou des mises en scène qui permettent aux élèves de cycle 3 de se questionner sur la vie d'un ailleurs déroutant.

### 1. Les images du film



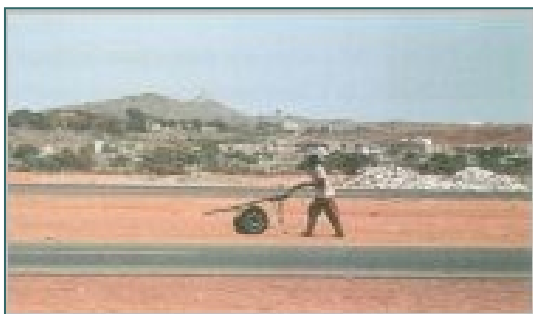
#### Les couleurs du film

Dans ce film, beaucoup d'images montrent un univers austère.

Entre le gris des habitats, bidonville ou gratte-ciel, du béton, de l'asphalte, et l'ocre de la terre, espace vide qui sépare le lieu de vie de Sili et la ville, les couleurs vives s'inscrivent dans les habits de l'héroïne et dans les boubous des femmes. Le marché émaille également le film de quelques couleurs éclatantes. Le jaune apparaît tel le soleil dans le nouveau costume et les lunettes de Sili. C'est cette couleur qui est choisie dans la réalisation de l'affiche du film. La place de la végétation est infime. Quelques arbres s'inscrivent dans les images mais ce n'est pas le propos du cinéaste. Il montre dans ces images un monde relativement monotone, un monde triste dans laquelle la fillette est la lumière. Il est à noter également que dans les dernières images du film, la lumière en contre jour éclaire les personnages qui marchent vers elle tandis que les caïds reculent dans l'ombre. Cette lumière est l'espoir en marche de l'amour face à la haine.

#### La construction des images

Certaines images renvoient à des constructions de tableaux abstraits tels ceux de Rothko. Des espaces qui se superposent les uns au-dessus des autres.







On peut également se référer aux oeuvres d'Anselm Kiefer ( peintre contemporain allemand) qui peint entre autres des univers gris et ocre.

### Cadrage - Echelle de plan



Pour créer une image forte, l'auteur met en scène la chute de la petite fille dans un univers de béton très organisé : la descente grise d'un garage avec ses murs foncés. Les lignes convergent vers le garage. La petite se relève toute seule dans cet univers minéral très construit. Il n'est pas anodin de filmer cette scène symbolique de la femme qui reprend la position verticale dans cet espace bétonné, représentation minérale d'une certaine modernité.

L'auteur utilise beaucoup les gros plans sur les pieds et les béquilles pour focaliser le spectateur sur les difficultés de l'héroïne. Ce choix de cadrage de l'image permet de dramatiser la situation. Il est difficile de se soustraire à ces images, tant elles sont prégnantes. Elles participent au souvenir que l'on garde du film, rémanence dramatique, notamment celles de la traversée de la flaque d'eau. Les plans larges sont également utilisés, dans une intention plus descriptive. Il n'est besoin d'aucune parole pour comprendre les lieux de la narration, les images - pour prendre un cliché - "sont parlantes".



Elles renvoient alternativement à la modernité des grands immeubles, des voitures, des réfrigérateurs, des radios et au passé des tailleurs de pierres, de la carriole tirée par le cheval. Un univers double entre passé et avenir.

### Pistes pédagogiques : Images fixes

Réaliser des images à partir du souvenir de l'univers dans lequel se déroule le film.

Observer :

- Les images récurrentes
- Les couleurs mises en scène
- Les impressions mises en mémoire ( objets - ambiance – personnages- situation --)

Redécouvrir les images à partir du cahier de notes du film ou d'une rediffusion du film – redessiner – repeindre à partir des informations redécouvertes

Réaliser des plans larges qui décrivent un espace à partir de l'histoire du film ou d'une histoire inventée

Réaliser une image dans lequel le cadrage focalise l'œil du spectateur vers un élément dramatique

Réaliser des univers monochromes ( gris colorés – couleurs de terre) à partir de différentes techniques (peinture- collage - photos ) mettre en scène un personnage dans cet espace

Construire des images structurées dans lesquelles les éléments s'organisent par le biais de lignes ( voir les images du cahier de notes)

Créer un univers dans lequel se côtoient des éléments de différentes époques

Créer des univers monochromes ou bicolores dans lesquelles la couleur s'immisce de façon sensible

## Pistes pédagogiques autour de l'image fixe (suite)

Réaliser une affiche du film (sans montrer celle du film pour laisser le terrain vierge de tous les possibles) S'interroger sur les éléments iconographiques et informatifs, nécessaires à la compréhension du thème général du film ainsi que leurs places dans l'affiche. Discuter des choix :

- des couleurs
- des espaces
- de la situation mise en scène
- des informations
- des caractères de l'écriture

...

### Images animées

Réaliser des scènes dans lesquelles vous utilisez

des plans larges pour décrire l'univers

des gros plans pour focaliser sur un élément qui concourt à créer une atmosphère dramatique.

## 2. Les valeurs véhiculées dans le film

Le film est le vecteur d'un message d'espoir. A travers l'héroïne, le réalisateur veut montrer qu'il n'est pas simple d'être une fille de surcroît handicapée dans la ville de Dakar, mais que cela n'est pas forcément une situation désespérée. Ce film a valeur de conte par son inscription possible dans la majeure partie du monde. Le message est universel. Il véhicule des valeurs fortes (cf.p.2) qui peuvent se mettre facilement en scène de façon plastique. Voici quelques pistes :

Inviter les élèves à réaliser des images qui symbolisent une ou plusieurs valeurs positives ou négatives

Observer comment certains artistes ont symbolisé certaines valeurs ( ex : la liberté de Bartholdi)

Créer des images qui font peur, qui donnent confiance

Analyser les éléments réels et subjectifs mis en scène pour symboliser ces valeurs

Représentation/symbolisation

Couleurs/ formes/grandeurs/matières

# Prolongements

## Les francophones dans le monde

Le français est avec l'anglais l'une des deux seules langues parlées sur tous les continents. Il est en outre la 9e langue la plus utilisée dans le monde.

### 200 millions de francophones

« 200 millions de francophones, dont 72 millions de francophones partiels : telle est l'évaluation à laquelle parviennent les auteurs du rapport, non sans avoir précautionneusement rappelé qu'il ne pouvait s'agir que d'estimations et appelé de leurs vœux la constitution d'instruments de mesure plus scientifiques. Par rapport aux données précédentes, le nombre de locuteurs capables de faire face aux situations de communication courante a augmenté de même que le nombre de locuteurs ayant une compétence en français plus limitée. Cette augmentation est due, d'une part, à la prise en compte des États ayant adhéré à l'Organisation internationale de la Francophonie depuis la dernière enquête ; d'autre part, à des réévaluations substantielles du nombre de francophones dans des pays d'Afrique subsaharienne dont la population

a considérablement augmenté, comme le Tchad ou le Togo. Enfin, une enquête dans les États du continent américain non membres de l'OIF a permis d'estimer le nombre de francophones à 1 800 000 et le nombre de francophones partiels à 600 000. (...)

Entre 1994 et 2002, le nombre d'apprenants du et en français dans le monde augmente de 15 409 252 personnes, soit 20 % de plus qu'en 1994, mais cette tendance subit un tassement entre 2000 et 2002. Passant de 75 340 561 apprenants en 1994 à 90 749 813 en 2002, on peut parler d'une augmentation globale significative. L'analyse par région permet d'enregistrer que l'augmentation la plus importante du nombre d'apprenants concerne l'Afrique et le Moyen Orient (60,37 %) et que la baisse affecte l'Europe tandis que l'évolution n'est pas spectaculaire ailleurs.

Les taux de scolarisation ayant crû de manière beaucoup plus rapide que le nombre d'apprenants de et en français, l'évolution du nombre de ces apprenants par rapport au nombre d'enfants scolarisés est défavorable, sauf en Afrique subsaharienne et dans l'océan Indien où elle est tout juste positive. »

## Pays et régions du monde les plus francophones

« Les pays où l'on trouve le plus de francophones et francophones partiels pour l'Afrique du Nord, sont le Maroc en nombre et la Tunisie en pourcentage de la population totale ; pour l'Afrique subsaharienne, la République démocratique du Congo en nombre et le Gabon en pourcentage ; pour l'Europe centrale et orientale, la Roumanie en nombre et en pourcentage. Au Moyen-Orient, le Liban devance largement l'Égypte en pourcentage ; dans l'océan Indien, Madagascar passe devant les Comores en nombre mais pas en pourcentage ; en Extrême-Orient, avec des valeurs très faibles, si le Vietnam est premier en nombre, le Cambodge l'est en pourcentage ; en Europe de l'Ouest, les pourcentages atteignent, bien sûr, quasiment les 100 % en France et en Communauté française de Belgique, et s'en rapprochent au Luxembourg. Le Québec, quant à lui, recense plus de 6 millions de francophones, soit 83,1 % de sa population. Pour l'ensemble du Canada, le nombre de locuteurs est en progression et se situe à plus de 9,2 millions. »

Source : Dossier de presse, OIF, « La Francophonie dans le monde 2006-2007 », Nathan, 2007, 328 p.

Il faisait effroyablement froid; il neigeait depuis le matin; il faisait déjà sombre; le soir approchait, le soir du dernier jour de l'année. Au milieu des rafales, par ce froid glacial, une pauvre petite fille marchait dans la rue: elle n'avait rien sur la tête, elle était pieds nus. Lorsqu'elle était sortie de chez elle le matin, elle avait eu de vieilles pantoufles beaucoup trop grandes pour elle. Aussi les perdit-elle lorsqu'elle eut à se sauver devant une file de voitures; les voitures passées, elle chercha après ses chaussures; un méchant gamin s'enfuyait emportant en riant l'une des pantoufles; l'autre avait été entièrement écrasée.

Voilà la malheureuse enfant n'ayant plus rien pour abriter ses pauvres petits petons. Dans son vieux tablier, elle portait des allumettes: elle en tenait à la main un paquet. Mais, ce jour, la veille du nouvel an, tout le monde était affairé; par cet affreux temps, personne ne s'arrêtait pour considérer l'air suppliant de la petite qui faisait pitié. La journée finissait, et elle n'avait pas encore vendu un seul paquet d'allumettes. Tremblante de froid et de faim, elle se traînait de rue en rue.

Des flocons de neige couvraient sa longue chevelure blonde. De toutes les fenêtres brillaient des lumières: de presque toutes les maisons sortait une délicieuse odeur, celle de l'oie, qu'on rôtiissait pour le festin du soir: c'était la Saint-Sylvestre. Cela, oui, cela lui faisait arrêter ses pas errants.

Enfin, après avoir une dernière fois offert en vain son paquet d'allumettes, l'enfant aperçoit une encoignure entre deux maisons, dont l'une dépassait un peu l'autre. Harassée, elle s'y assied et s'y blottit, tirant à elle ses petits pieds: mais elle grelotte et frissonne encore plus qu'avant et cependant elle n'ose rentrer chez elle. Elle n'y rapporterait pas la plus petite monnaie, et son père la battrait.

L'enfant avait ses petites menottes toutes transies. «Si je prenais une allumette, se dit-elle, une seule pour réchauffer mes doigts? » C'est ce qu'elle fit. Quelle flamme merveilleuse c'était! Il sembla tout à coup à la petite fille qu'elle se trouvait devant un grand poêle en fonte, décoré d'ornements en cuivre. La petite allait étendre ses pieds pour les réchauffer, lorsque la petite flamme s'éteignit brusquement: le poêle disparut, et l'enfant restait là, tenant en main un petit morceau de bois à moitié brûlé.

Elle frotta une seconde allumette: la lueur se projetait sur la muraille qui devint transparente. Derrière, la table était mise: elle était couverte d'une belle nappe blanche, sur laquelle brillait une superbe vaisselle de porcelaine. Au milieu, s'étalait une magnifique oie rôtie, entourée de compote de pommes: et voilà que la bête se met en mouvement et, avec un couteau et une fourchette fixés dans sa poitrine, vient se présenter devant la pauvre petite. Et puis plus rien: la flamme s'éteint.

L'enfant prend une troisième allumette, et elle se voit transportée près d'un arbre de Noël, splendide. Sur ses branches vertes, brillaient mille bougies de couleurs: de tous côtés, pendait une foule de merveilles. La petite étendit la main pour saisir la moins belle : l'allumette s'éteint. L'arbre semble monter vers le ciel et ses bougies deviennent des étoiles : il y en a une qui se détache et qui redescend vers la terre, laissant une traînée de feu.

«Voilà quelqu'un qui va mourir » se dit la petite. Sa vieille grand-mère, le seul être qui l'avait aimée et chérie, et qui était morte il n'y avait pas longtemps, lui avait dit que lorsqu'on voit une étoile qui file, d'un autre côté une âme monte vers le paradis. Elle frotta encore une allumette: une grande clarté se répandit et, devant l'enfant, se tenait la vieille grand-mère.

- Grand-mère, s'écria la petite, grand-mère, emmène-moi. Oh! tu vas me quitter quand l'allumette sera éteinte: tu t'évanouiras comme le poêle si chaud, le superbe rôti d'oie, le splendide arbre de Noël. Reste, je te prie, ou emporte-moi.

Et l'enfant alluma une nouvelle allumette, et puis une autre, et enfin tout le paquet, pour voir la bonne grand-mère le plus longtemps possible. La grand-mère prit la petite dans ses bras et elle la porta bien haut, en un lieu où il n'y avait plus ni de froid, ni de faim, ni de chagrin : c'était devant le trône de Dieu.

Le lendemain matin, cependant, les passants trouvèrent dans l'encoignure le corps de la petite ; ses joues étaient rouges, elle semblait sourire ; elle était morte de froid, pendant la nuit qui avait apporté à tant d'autres des joies et des plaisirs. Elle tenait dans sa petite main, toute raidie, les restes brûlés d'un paquet d'allumettes.

- Quelle sottise ! dit un sans-coeur. Comment a-t-elle pu croire que cela la réchaufferait ? D'autres versèrent des larmes sur l'enfant; c'est qu'ils ne savaient pas toutes les belles choses qu'elle avait vues pendant la nuit du nouvel an, c'est qu'ils ignoraient que, si elle avait bien souffert, elle goûtait maintenant dans les bras de sa grand-mère la plus douce félicité.



## Connaissance du Sénégal



Le Sénégal se situe au nord de l'équateur et à l'extrémité ouest du Sahel.

Le fleuve, qui a donné son nom au pays, forme la frontière avec la Mauritanie au nord et à l'est son affluent la Falémé marque les limites avec le Mali. Au sud le Sénégal est bordé par la Guinée et la Guinée-Bissau, à l'ouest par l'océan Atlantique et au centre est enclavée la Gambie.

Des savanes au Nord aux forêts tropicales au Sud, le Sénégal, parcouru par cinq fleuves, est couvert de plaines ne dépassant guère quelques dizaines de mètres au-dessus du niveau de la mer. La presqu'île du Cap-Vert, où se trouve Dakar, est volcanique et accompagnée d'îles.

Avec ses 196'720 km<sup>2</sup>, le Sénégal présente en Afrique de l'Ouest une image triple : celle d'un pays plat, ouvert et contrasté. Son histoire est à la fois celle des influences africaines, arabes et occidentales qui l'ont façonné. C'est enfin, et surtout, un pays de transitions rapides entre l'Afrique sèche et l'Afrique humide, entre les mondes arabe et noir, entre l'Atlantique et l'intérieur du continent.

### Dakar :

N'occupant que 0,28% du territoire national, l'agglomération dakaroise regroupe 25% de la population et concentre 80% des activités économiques du pays. La ville elle-même vient de dépasser le million d'habitants et son engorgement croissant constitue un défi majeur pour les transports, le développement et l'environnement, à tel point que la fondation d'une nouvelle capitale administrative est à l'étude depuis quelques années.

### Survol historique :

**La préhistoire :** Le Sénégal a fourni nombre de vestiges témoignant d'une continuité de l'occupation humaine depuis environ 350'000 ans.

**L'époque précoloniale :** Les vestiges protohistoriques et les traditions orales incitent à penser qu'une vague de peuplement serait venue du nord, par l'empire de Ghana. La vallée du Sénégal (le fouta) a représenté, entre le IX<sup>e</sup> siècle et le XIII<sup>e</sup> siècle, un axe de migration favorable au commerce transsaharien à base d'or, de sel, de métaux, de céréales et de tissus. La formation de grands empires, au nord-est, eut des répercussions importantes sur la région du Sénégal. Celle-ci fut successivement soumise à l'autorité de l'empire du Ghana (VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle), de l'empire du Mali (XIV<sup>e</sup> siècle) et de l'Empire songhay (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle).

Le premier royaume connu dans la région est celui du Tekroun, situé dans la basse vallée du Sénégal, fleuve qui assurait le commerce du sel et de l'or ; premier bastion de l'islam en Afrique noire, le Tekroun qui, jusqu'à la fin du Xe siècle, fut sous la domination de l'empire du Ghana, participa à l'essor et à la conquête du mouvement almoravide vers la Mauritanie, le Maroc et l'Espagne. Consacrant la suprématie ouolof du Sénégal à la Gambie, le Grand Diolof, fondé au XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle, devint un vaste empire dont le territoire s'étendait sur tout le Sénégal actuel ; son déclin provoqua l'émancipation de plusieurs petits royaumes, et il se disloqua dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle.

**L'arrivée des Européens :** Dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, la présence des Portugais sur les côtes du Sénégal fut concurrencée par les Britanniques puis par les Hollandais. En 1627, ces derniers prirent le contrôle de l'île nommée aujourd'hui Gorée (ce nom est la contraction de Goede Reede, deux mots néerlandais signifiant «bonne rade»), et y édifièrent un fort. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les Français s'installèrent à leur tour le long des côtes du Sénégal où, en 1659, ils fondèrent Saint-Louis. S'avançant vers le sud, ils implantèrent d'autres comptoirs à Rufisque, à Portudal et à Joal et, en 1677, investirent Gorée.

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les comptoirs développèrent le commerce portant sur l'or, la gomme arabique, la cire, les épices et bientôt les esclaves. La concurrence entre les Hollandais, les Français et les Britanniques était vive. De 1677 à 1814, ces puissances européennes se disputèrent sans cesse la maîtrise du Sénégal. Mais le traité de Paris signé le 30 mai 1814 rendit le Sénégal à la France. L'emprise française se limitait alors à Saint-Louis, Gorée, Rufisque et à quelques escales fluviales.



**La conquête coloniale** : Dès 1852, la politique coloniale française prit une nouvelle orientation avec la nomination du général Faidherbe comme gouverneur. En 1854, Louis Faidherbe entreprit d'élargir la domination française à l'ensemble du Sénégal. L'espace sénégalais, devenu objet de conquête, fut la première étape sur la route du Soudan occidental. En 1857, Faidherbe fonda Dakar et organisa la colonie du Sénégal, dont il fit la base de la conquête de l'Afrique occidentale. Des postes militaires furent créés jusqu'en Casamance. À l'est du Sénégal, Faidherbe repoussa tout d'abord les Toucouleurs qui, sous la conduite d'El-Hadj Omar, étaient alors en expansion (1857-1863). Il rejeta ensuite les Maures au nord et annexa le pays oulof (traité de mai 1858). L'annexion du Cayor (1861-1865) permit d'ouvrir la route reliant Saint-Louis à la péninsule du Cap-Vert.

**La marche vers l'indépendance** : En contrepartie de leur aide économique et militaire, les Sénégalais espéraient obtenir un assouplissement du régime colonial. Comme la France n'effectua pas la réintégration des anciens combattants, une mutinerie éclata à Thiaroye (30 novembre 1944) ; sa répression fit 35 victimes.

Le mouvement nationaliste s'était déjà montré actif avant la Seconde Guerre mondiale. En 1932-1934, le concept de négritude fut forgé par le Sénégalais Léopold Sédar Senghor, le Martiniquais Aimé Césaire et le Guyanais Léon-Gontran Damas.

Les réformes se succédèrent tout au long des quinze années qui suivirent le conflit mondial. La Constitution de 1946 créa l'Union française, qui modifia le statut des colonies. L'«Empire» devenait l'«Union française»; les «colonies», des «départements et territoires d'outre-mer». La même année, une loi abolit l'«indigénat», une autre le travail forcé.

Enfin, la Constitution de 1958 transforma l'Union française en une «Communauté française» et donna leur autonomie aux colonies : soumis à référendum le 28 septembre, le projet recueillit au Sénégal 80,7 % de votes favorables. L'année suivante, le Sénégal et le Soudan (le Mali actuel) se rapprochèrent pour former la Fédération du Mali : les deux pays espéraient ainsi lutter contre la fragmentation de l'Afrique noire en une multitude d'Etats. La Fédération du Mali accéda à l'indépendance le 20 juin 1960 mais éclata dès le mois d'août.

**La république** : Le Sénégal devint une République indépendante le 20 août 1960. Une nouvelle Constitution, promulguée cinq jours plus tard, établit un régime parlementaire ; Léopold Sédar Senghor fut placé à la présidence, tandis que Mamadou Dia était nommé chef du gouvernement. En décembre 1962, une divergence sur l'interprétation de la Constitution opposa les deux hommes. Dia fut arrêté. Une nouvelle Constitution, adoptée par référendum en 1963, instaura alors un régime de type présidentiel, l'UPS (Union progressiste sénégalaise) devenant de fait le parti unique. En 1969, le régime s'assouplit, adoptant une nouvelle Constitution.

**En savoir plus** : Le site [www.memo.fr](http://www.memo.fr) vous résume la suite de l'Histoire du Sénégal, jusqu'en 2001.

#### Population :

Principaux groupes ethniques ou peuples présents au Sénégal

Badiaranké - Baïnouk - Bambaras - Bassari - Bédik - Coniaguus - Diola - Européens - Khassonkés - Laobés - Lébous - Libanais - Malinkés - Mancagnes - Mandingues - Manjaque - Maures - Ndut - Niominka - Nones - Papel - Peuls - Sérères - Soninkés - Toucouleurs - Wolofs

### Sénégal : les richesses artistiques d'un pays

Le Sénégal n'est pas le pays des sculptures traditionnelles, des statuettes et des masques rituels comme dans d'autres pays d'Afrique Noire, cependant son artisanat est riche et varié.

#### Les peintures sous verres

Les peintures sous verres (qu'on appelle "suwer" en wolof) – également appelées "fixés" – sont un art spécifique du Sénégal. Elles sont d'origine très ancienne et les thèmes ont peu à peu évolué.

Ces peintures souvent naïves racontent à la fois l'histoire et la vie de tous les jours. On en trouve accrochées aux murs de la ville, posées sur le trottoir, dans les échoppes...

La technique est simple, mais demande un grand doigté : à partir d'un contour d'abord dessiné à l'encre, on applique des couches de peinture successives sur le verre. La face non peinte laisse apparaître le tableau sous l'épaisseur de la vitre ; la face peinte est protégée par du carton, qui sert de support.

Les premières peintures sous verre viennent, semble-t-il, de la méditerranée. Elles racontaient l'épopée de l'Islam et présentaient des scènes de batailles, des disciples du prophète et des saints hommes. Au Sénégal, les grandes figures des confréries religieuses et de la résistance à la colonisation ont inspiré de nombreux tableaux.

L'art a ensuite évolué pour raconter des scènes de famille ou de voisinage, présenter des portraits d'hommes et de femmes, des bestiaires. L'inspiration évolue suivant l'actualité et la demande des touristes : on trouve maintenant les reproductions de toutes les couvertures des albums de Tintin !



## Les pagnes tissés des peuples du Sénégal

Les pièces d'étoffe appelées « pagnes tissés » ou en wolof « serru rabal » sont les objets les plus soignés de la maison sénégalaise. Véritables trésors des femmes, bien gardés, parfumés à l'encens, ils sont chargés de symboles, et présents à chaque temps fort de la vie, de la naissance à la mort. Ils sont toujours utilisés comme bouclier contre le mal : regard jaloux, vent froid, paroles et invocations négatives... Les jours de réjouissances à Saint-Louis du Sénégal on peut voir, tendus en travers de la rue une ribambelle de pagnes très richement décorés d'or et d'argent qui flottent très haut dans le vent. En de rares circonstances ces belles étoffes sont posées à terre sur le passage d'un dignitaire pour l'honorer.

### Pistes pédagogiques

Pratiquer la technique du **sous verre** avec du plexiglas pour éviter de travailler sur un matériau trop fragile et de manipulation dangereuse (cette technique requiert de travailler à l'envers et exige de ce fait d'appréhender autrement la peinture)

Observer les différentes thématiques présentées dans ces images – les rapprocher des thématiques des peintures naïves

Analyser le choix des couleurs – l'organisation du dessin – les rapports des grandeurs

### L'art du bijou

Coquette et élégante, la femme sénégalaise est toujours parée de bijoux pour agrémenter sa tenue. La bijouterie est un monde professionnel souvent mal connu du public sénégalais. De ce monde là, on ne connaît que les parures qui ornent les vitrines des bijouteries. Et gare au bijoutier qui laissera échapper les secrets familiaux de cet art ! Comme le chante si bien Salam Diallo, c'est aux « Niénio » qu'appartiennent l'or et l'argent. C'est à cette caste de forgeron que revient le privilège de parer les femmes de bijoux faits de métaux précieux. Chez les « Niénios », le métier de bijoutier se transmet de père en fils ou de maître à apprenti (sachant que l'apprenti est souvent un membre de la famille) dans l'atelier où seront révélés les secrets et techniques de cet art. D'abord traditionnelle, la bijouterie a commencé à se moderniser dans les années 50 avec les européens qui ont appris aux sénégalais de nouvelles techniques qui se sont développées au fil des ans. L'outillage mécanique offre de grandes ressources aux fabricants, et leur permet de simplifier considérablement les anciennes pratiques de la bijouterie basées uniquement sur le martelage, la belle bijouterie cependant exige des ouvriers habiles soit pour orner, soit pour terminer les bijoux.



### Ousman Sow : Un artiste sénégalais de renom



Ousmane Sow est né à Dakar en 1935. Sculptant depuis l'enfance, puis tout en exerçant par la suite le métier de kinésithérapeute, c'est seulement à l'âge de cinquante ans qu'il décide de se consacrer entièrement à la sculpture.

S'attachant à représenter l'homme, il travaille par séries et s'intéresse aux ethnies d'Afrique puis d'Amérique. Puisant son inspiration aussi bien dans la photographie que dans le cinéma, l'histoire ou l'ethnologie, son art retrouve un souffle épique que l'on croyait perdu. Fondamentalement figuratives, témoignant toutefois d'un souci de vérité éloigné de tout réalisme, ses effigies plus grandes que nature sont sculptées sans modèle. Ces figures ont la force des mélanges réussis entre l'art de la grande statuaire occidentale et les pratiques rituelles africaines.

Avec l'irruption de ses Noubas au milieu des années 80, Ousmane Sow replace l'âme au corps de la sculpture, et l'Afrique au cœur de l'Europe.

En passant d'un continent à un autre, il rend hommage, dans sa création sur la bataille de Little Big Horn, aux ultimes guerriers d'un même soleil.

Révéle en 1987 au Centre Culturel Français de Dakar, où il présente sa première série sur les lutteurs Noubas, l'artiste expose six ans plus tard, en 1993, à la Documenta de Kassel en Allemagne. Puis, en 1995, au Palazzo Grassi, à l'occasion du centenaire de la Biennale de Venise.

Son exposition sur le Pont des Arts au printemps 1999 attira plus de trois millions de visiteurs.

Pour en savoir plus

<http://www.ousmanesow.com/mac/index.htm>





# Un poète sénégalais Léopold Sédar SENGHOR

## Perles

Perles blanches,  
Lentes gouttelettes,  
Gouttelettes de lait frais,  
Clartés fugitives le long des fils télégraphiques,  
Le long des longs jours monotones et gris !  
Où vous en allez-vous ?

À quels paradis ? À quels paradis ?  
Clartés premières de mon enfance  
Jamais retrouvée...

## Les Djerbiennes

Inspire-moi, Tanit la Tendre, Tanit la Tunisienne,  
Quand je chante les Djerbiennes au rythme des tam-tams et tabalas.  
Les voilà entrant dans la danse, vases sveltes, un vase sur la tête altièrè.  
Les voilà longues lisses, les Djerbiennes à la tête d'or  
Et les hauts dieux d'ébène pour rythmer leurs pas.  
Les tam-tams dansent et les tabalas, les tam-tams sous les mains d'ébène dur.  
Les voici de soie fine, les Djerbiennes, soyeuses et souples  
Et déroulant rythmée leur fuite frissonnante, gracieuse.  
Et montent les hosannahs dans la nuit bleue étoilée.

Né en 1906, **Léopold Sédar Senghor** nous a quittés le 20 décembre 2001. Premier président de la République, en 1961, (au début de l'indépendance du Sénégal), ami de Georges Pompidou, son condisciple de l'Ecole Normale Supérieure, agrégé de grammaire et académicien, il est avec Aimé Césaire, l'un des principaux initiateurs du mouvement de la Négritude. "*La Négritude est la simple reconnaissance du fait d'être Noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture*". écrit-il en 1934 dans la revue "L'Etudiant noir". Il concilia toute sa vie les plus hautes activités poétiques et politiques.

« J'ai rêvé d'un monde de soleil dans la fraternité de mes frères aux yeux bleus »

« Les racistes sont des gens qui se trompent de colère. »

« Ma Négritude point n'est sommeil de la race mais soleil de l'âme, ma négritude vue et vie  
Ma Négritude est truelle à la main, est lance au poing  
Réécade. Il n'est question de boire, de manger l'instant qui passe  
Tant pis si je m'attendris sur les roses du Cap-Vert !  
Ma tâche est d'éveiller mon peuple aux futurs flamboyants  
Ma joie de créer des images pour le nourrir, ô lumières rythmées de la Parole ! »



## Bibliographie :

*Chants d'ombre* (1945)  
*Hosties noires* (1948)  
*Ethiopiennes* (1956),  
*Nocturnes* (1961)  
*Lettres d'hivernage* (1973)  
*Elégies majeures* (1979)  
*Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache* (1948)

# CONVENTION SUR LES DROITS DE L'ENFANT

(EXTRAITS)

Le 20 novembre 1989, l'Assemblée Générale des Nations Unies (O.N.U.) adoptait la *Convention Internationale des Droits de l'Enfant* qui reconnaît aux enfants des droits fondamentaux. A ce jour 191 pays se sont engagés à l'appliquer. En France le Parlement a décrété le 20 novembre comme Journée Nationale de défense des droits de l'Enfant. Pour autant rien n'est réglé et beaucoup reste à faire pour améliorer la situation des enfants en France et dans le monde, notamment cette convention doit se traduire par autant de devoirs des sociétés à l'égard des enfants.

## LES DROITS

(NB : la numérotation permet uniquement de se repérer dans ces extraits)

1. Tout enfant a un droit inhérent à la vie, et les États assurent au maximum la survie et le développement de l'enfant.
2. Tout enfant a droit à un nom et à une nationalité dès sa naissance.
3. Lorsque les tribunaux, les institutions de protection sociale ou les autorités administratives prennent des décisions qui concernent les enfants, la considération primordiale doit toujours être l'intérêt supérieur de l'enfant, l'opinion de l'enfant doit être dûment prise en considération.
4. Les États s'engagent à garantir à chaque enfant la jouissance de ses pleins droits sans discrimination ni distinction d'aucune sorte. En particulier, les filles doivent jouir des mêmes droits que les garçons.
5. Les États prévoient pour les enfants qui sont sans famille une protection de remplacement convenable. La procédure d'adoption doit être soigneusement réglementée et les États s'efforcent de conclure des accords internationaux pour assurer des garanties et la légalité de la procédure lorsque les parents adoptifs ont l'intention d'emmenner l'enfant à l'étranger.
6. Les enfants handicapés ont droit à un traitement, une éducation et des soins spéciaux.
7. Les enfants ne doivent pas être séparés de leurs parents sauf en vertu d'une décision prise par les autorités compétentes dans l'intérêt des enfants.
8. Les États doivent faciliter la réunification des familles en autorisant l'entrée ou la sortie de leur territoire.
9. La responsabilité d'élever l'enfant incombe d'abord aux parents, mais les États leur accordent l'aide appropriée et assurent la mise en place d'institutions qui veillent au bien-être des enfants.
10. Les États, la collectivité et les parents protègent les enfants contre les brutalités physiques ou mentales, la négligence ou l'abandon y compris contre la violence et l'exploitation sexuelle.
11. Les États protègent les enfants contre l'usage illicite des drogues et contre l'utilisation des enfants pour la production ou le trafic de drogues.
12. Les enfants appartenant à des populations minoritaires ou autochtones pourront avoir leur propre vie culturelle, pratiquer leur religion et employer leur langue librement.
13. Tout doit être mis en oeuvre pour empêcher l'enlèvement et la traite des enfants.
14. L'enfant a le droit de jouir du meilleur état de santé possible. Les États assurent l'accès aux soins médicaux à tous les enfants, en mettant l'accent sur la prévention, l'éducation sanitaire et la réduction de la mortalité infantile.
15. L'enseignement primaire est gratuit et obligatoire, la discipline scolaire doit respecter la dignité de l'enfant.
16. L'éducation a pour but de préparer l'enfant à la vie dans un esprit de compréhension, de paix et de tolérance.
17. Les enfants doivent avoir du temps pour le repos et le jeu ainsi que l'accès aux activités culturelles et artistiques dans des conditions d'égalité.
18. Les États protègent l'enfant contre l'exploitation économique et tout travail susceptible de compromettre l'éducation ou de nuire à leur santé ou leur bien-être.
19. Aucun enfant de moins de 15 ans ne peut participer à des hostilités, les enfants touchés par un conflit armé doivent bénéficier d'une protection spéciale.
20. Les enfants victimes de mauvais traitements, de négligence ou ayant été mis en détention doivent bénéficier d'un traitement ou d'une formation appropriée en vue de leur guérison et de leur réadaptation.
21. Ni la peine capitale ni l'emprisonnement à vie ne doivent être prononcés pour les infractions commises par des personnes âgées de moins de 18 ans.
22. Les enfants impliqués dans des infractions à la loi pénale ont droit à un traitement qui contribue à développer leur sens de la dignité et de la valeur personnelle et vise à faciliter leur réinsertion sociale.
23. Les enfants en détention doivent être séparés des adultes, ils ne doivent subir ni tortures ni traitements cruels ou dégradants.
24. Les États doivent faire largement connaître les droits énoncés dans la Convention, aux adultes comme aux enfants.